

[Equipo 57. Un art expérimental collectif au service d'une transformation de la société, entre l'Espagne franquiste et l'Europe \(1957-1966\)](#)

[Géraldine MERCIER](#)

[Ancien Membre](#)

[Docteur\(e\)](#)

Directeur de thèse

[Arnauld PIERRE](#)

Informations complémentaires

Année de début de la thèse

2012

Statut de la thèse

Soutenue

Date de soutenance

20/12/2017

Thème(s) de recherche

[6. Images, dispositifs, lieux : questions épistémologiques, herméneutiques et anthropologiques](#)

Thèse

Résumé

Résumé

Dans une Espagne étouffée par la dictature de Francisco Franco qui tente de réintégrer la scène artistique internationale en promouvant à l'étranger certains artistes abstraits informels, la position de collectif d'artistes abstraits géométriques Equipo 57 est singulière. Désireux de découvrir un monde libre et assoiffés de savoir, les jeunes artistes Juan Serrano, José Duarte, Agustín Ibarrola et Ángel Duart se rencontrent à Paris en 1957. Partageant les mêmes affinités pour l'art construit, les avant-gardes russes et la même volonté de rénovation de la vie culturelle espagnole, ils décident de former une équipe de travail et de discussion. De retour à Cordoue, rejoints par Juan Cuenca, les cinq membres du collectif élaborent la théorie de l'Interactivité de l'espace plastique qui sous-tend leurs créations, où l'individualité de chacun est gommée au profit de l'oeuvre collective. À la recherche d'un art qui puisse se réintégrer dans la vie quotidienne tout en questionnant la responsabilité de l'artiste, Equipo 57 emploie un langage rationnel et objectif qui s'exprime aussi bien dans le champ de la peinture, de la sculpture que du design. Il tente ainsi de conjuguer recherches formelles et engagement social. Cette première étude monographique en français propose d'analyser le parcours d'Equipo 57, depuis sa formation à Paris en 1957 jusqu'à dissolution officielle en 1966, en le confrontant au contexte socioculturel de l'Espagne franquiste et de l'Europe occidentale au tournant des années cinquante et soixante.

Summary

In the 1950s, as Francisco Franco's dictatorship tries to reintegrate its stifled country's art scene onto the world stage by promoting certain Spanish abstract expressionists abroad, the position of Equipo 57, a collective of geometrical abstractionists, is unique. Eager to discover the free world, and thirsty for knowledge, the young artists Juan Serrano, José Duarte, Agustín Ibarrola and Ángel Duart meet in Paris in 1957. Sharing the same affinity for constructivist art and the Russian avant-garde, and united in their desire to renew Spanish cultural life, they decide to form a team of work and discussion. Upon their return to Cordoba, where they are joined by Juan Cuenca, the five members of the team elaborate a theory of the Interactivity of plastic space which guides their creation. The individuality of each member is thus erased for the good of the collective work. Aiming for an art that is able to enter into everyday life while questioning the responsibility of the artist, Equipo 57 uses a rational and objective language which takes form in painting, sculpture and design. They try to combine formal experiments as well as socio-political engagement. This premier monographic study in French aims to analyze the career of Equipo 57, from its inception in Paris in 1957 to its official dissolution in 1966. The group's existence will be confronted with its sociocultural context in Franco's Spain and Western Europe at the turn of the decade of the 1950s and 1960s.

Jury

- [Arnauld Pierre](#), Professeur, Faculté des Lettres de Sorbonne Université
- Béatrice Joyeux-Prunel, Maître de conférences HDR, ENS Paris
- Paula Barreiro-Lopez, Professeure, HDR, Université de Barcelone
- Paul-Louis Rinuy, Professeur, Université Vincennes-Saint-Denis
- Emmanuel Guigon, Directeur, Museu Picasso, barcelone